

Concert du 4 mars 2007

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Huitième saison

Carl Philipp Emmanuel Bach
Trio sonate en ré mineur, WV 145 (extrait)

Johann Sebastian Bach
Cantate BWV 145 "*Ich lebe, mein Herze, zu deinem Ergötzen*"

Cyrille Gerstenhaber *soprano*
Christophe Laporte *alto*
Sébastien Obrecht *ténor*
Antoine Chauveau *basse*

Jean-Baptiste Lapierre *trompette*
Timothée Oudinot et Joseba Berocal *hautbois*
Sharman Plesner, Hélène Lacroix *violons*
Jean-Luc Thonnérieux *alto*
Hendrike ter Brugge *violoncelle*
Jean-Christophe Deleforge *contrebasse*
Yoann Moulin *orgue et clavecin*
Jean-Christophe Frisch *flûte et direction artistique*

Prochain concert le 1er avril à 17h30
direction artistique Freddy Eichelberger
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

www.lescantates.org

**Ich lebe, mein Herze, zu deinem Ergötzen
BWV 145**

Choral

*Auf, mein Herz, des Herren Tag
Hat die Nacht der Furcht vertrieben:
Christus, der im Grabe lag,
Ist im Tode nicht geblieben.
Nunmehr bin ich recht getröst,
Jesus hat die Welt erlöst.*

Coro

*So du mit deinem Munde bekennest
Jesum, daß er der Herr sei, und gläubest
in deinem Herzen, daß ihn Gott von den
Toten auferwecket hat, so wirst du selig.*

Duetto

*Ich lebe, mein Herze, zu deinem Ergötzen,
Du lebest, mein Jesu, zu meinem Ergötzen,
(Mein, Dein) Leben erhebet (dein, mein)
Leben empor.
Die klagende Handschrift ist völlig zerrissen,
Der Friede verschalt ein ruhig Gewissen
Und öffnet den Sündern das himmlische Tor.*

Recitativo

*Nun fordre, Moses, wie du willst,
Das dräuende Gesetz zu üben,
Ich habe meine Quittung hier
Mit Jesu Blut und Wunden unterschrieben.
Dieselbe gilt,
Ich bin erlöst, ich bin befreit
Und lebe nun mit Gott in Fried und
Einigkeit,
Der Kläger wird an mir zuschanden,
Denn Gott ist auferstanden.
Mein Herz, das merke dir !*

Aria

*Merke, mein Herze, beständig nur dies,
Wenn du alles sonst vergisst,
Daß dein Heiland lebend ist;
Lasse dieses deinem Gläuben
Einen Grund und Feste bleiben,
Auf solche besteht er gewiss.
Merke, meine Herze, nur dies.*

Recitativo

*Mein Jesus lebt, das soll mir niemand
nehmen, drum sterb ich sonder Grämen.
Ich bin gewiss und habe das Vertrauen,
daß mich des Grabes Finsternis zur
Himmelsherrlichkeit erhebt;
Mein Jesus lebt !
Ich habe nun genug, mein Herz und Sinn
will heute noch zum Himmel hin, selbst
den Erlöser anzuschauen.*

Choral

*Drum wir auch billig fröhlich sein,
Singen das Halleluja fein und loben dich,
Herr Jesu Christ;
Zu Trost du uns erstanden bist.
Halleluja !*

Choral

*Debout, mon cœur, le jour du Seigneur a
chassé la nuit de l'angoisse :
le Christ, qui gisait au tombeau,
n'est pas resté dans la mort.
Maintenant je suis bien consolé,
Jésus a délivré le monde.*

Chœur

*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur
Jésus, et si tu crois dans ton cœur que
Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras
sauvé.*

Duo

*Je vis, mon cœur, pour ta joie,
Tu vis, mon Jésus, pour ma joie,
Ma vie exalte ta vie .
Ta vie exalte ma vie.
La plainte déposée est déchirée,
la paix apporte une conscience paisible
et ouvre aux pêcheurs la porte des cieux.*

Récitatif

*Maintenant, Moïse, tu peux prétendre
appliquer la loi menaçante,
j'ai ici ma quittance
signée du sang et des plaies de Jésus.
Elle est valable,
je suis délivré, je suis sauvé
et je vis maintenant en paix avec Dieu
et uni à lui,
le plaignant n'obtiendra rien de moi,
car Dieu est ressuscité.
Mon cœur, souviens t'en !*

Air

*Souviens-toi seulement de ceci, mon cœur,
quand tu oublierais tout le reste,
que ton Sauveur est vivant ;
fais de ceci pour ta foi
un socle solide et permanent,
sur laquelle elle se tienne assurée.
Souviens-toi seulement de ceci, mon cœur.*

Recitativo

*Mon Jésus vit, ceci personne ne pourra
me l'enlever, aussi puis-je mourir sans
chagrin. Je suis sûr, j'ai la certitude que
les ténèbres du tombeau me conduiront
au royaume céleste ;
Mon Jésus vit !
J'ai mon compte maintenant, mon cœur
et mon âme veulent dès aujourd'hui
monter au ciel contempler le Seigneur.*

Choral

*C'est pourquoi nous pouvons nous réjouir
et chanter l'Alleluia et te louer, Seigneur
Jésus Christ ;
pour notre consolation tu es ressuscité.
Alleluia !*

On s'étonnera immédiatement de ce que le titre de cette cantate pour la Résurrection, l'une des moins enregistrées au disque, corresponde au début de sa troisième partie (le duo soprano-ténor) et non de la première, comme habituellement... C'est que le texte du librettiste de Bach, Picander, commence avec ce duo, en troisième position. Le chœur qui précède est de Telemann (cantate « *So du mit deinem Munde* ») et le choral initial « *Auf, mein Herz, des Herren Tag* » date du XVIIe siècle.

Il semble probable que l'un des fils de Bach, Carl Philip Emmanuel ou Wilhelm Friedemann (ce dernier reçut de son père des autographes qu'il dispersa ensuite) a pu reprendre cette cantate à son époque et pour l'occasion la coiffer bizarrement de ces ajouts. On ignore donc toujours comment Bach fit débiter l'œuvre en 1729 à Leipzig.

Globalement, on notera que l'écriture de certaines voix (soprano, baryton) est anormalement aiguë, tout comme la partie de flûte. Le diapason original était donc probablement plus grave que celui utilisé aujourd'hui (La à 415 Hz).

Le choral initial célèbre la résurrection. Le chœur qui suit met en musique l'Épître de Paul aux Romains (X-9), d'abord avec les seules voix aiguës, puis les quatre ensemble.

Le duo soprano-ténor figure l'âme et Jésus. Le violon solo l'accompagne de ses bonds joyeux. Les phrases s'échangent et se répondent.

La seconde partie du duo livre l'explication de cette allégresse, ainsi que la donne l'Évangile de Luc (XXIV-44) :

« il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures ».

Les Écritures anciennes sont présentées comme une plainte déposée, quelque chose réclamé aux hommes. Le récitatif pour ténor marque bien cette délimitation entre Ancien et Nouveau Testament et affirme qu'avec le Christ, l'homme est quitte (*Quittung* en allemand: reçu, récipissé).

L'air pour basse, qui célèbre cette bonne nouvelle, est le point culminant de la cantate. Écrit dans un style populaire, sa portée est directe ; accompagné par la trompette, il sonne triomphal. Les notes répétées du chant accentuent la solide certitude tandis que tous les instruments défilent et lancent leur intervention comme dans une parade, flûte en tête !

Enfin, le dernier choral retentit, c'est la quatorzième strophe d' *Erschienen ist der herrlich' Tag*, paru en 1560, composé pour Pâques par Nicolaus Herman, l'un des pionniers des hymnes luthériens.